

Contes & Légendes

... voyage aux confins du réel

Hobbits
Ivanhoé
La dernière licorne
Amaterasu déesse du soleil

Direction :

Antoine Rabut

Conteuse :

Laurence Morisot

4 décembre 2022

17h00 Casino Montbenon
Salle Paderewski, Lausanne

Avec le soutien de :



Ville de Lausanne



solutions en mobilité

Contes & Légendes

... voyage aux confins du réel

Les contes et légendes ont inspiré de nombreux compositeurs. Que ce soit la transposition de faits historiques ou la description de mondes imaginaires, l'orchestre à vent offre d'immenses possibilités pour représenter musicalement des ambiances ou des actions héroïques. L'Harmonie lausannoise a réuni un panel de ces compositions, aussi variées et diverses que les thèmes qu'elles abordent: licornes, chevalerie, légendes anciennes du Pays du Levant, faits divers historiques devenus légendes

Pour mettre de l'ordre dans ce foisonnement de personnages et emmener le public dans les différents univers visités, l'Harmonie lausannoise s'est adjoint les talents de conteuse de la comédienne vaudoise Laurence Moriset qui s'est également chargée de la rédaction des textes.

«Le bon et le beau ne s'oublie pas. Ils vivent dans les légendes et dans les chants.» Hans Christian Andersen

Programme

- **Tales from Andersen – Martin Ellerby**
- **The Witch and the Saint – Steven Reineke**
- **Cry of the last Unicorn – Rossano Galante**
- **Hobbits – Johan de Meij**
- **The Legend of Amaterasu – Eric Swiggers**
- **Ivanhoé – Bert Appermont**
- **Tilbury Point – Nigel Clarke**
- **Aurora Borealis – Rossano Galante**
dir. Christophe Brinkley (sous-directeur)

C'est l'histoire d'une femme qui entame un voyage, seule, pour la première fois. Durant son périple, elle rencontrera des contes, des légendes ainsi que d'autres récits qui lui permettront d'avancer et de continuer sa route.

C'est l'histoire d'un personnage qui parcourt des terres inconnues avec, dans son sac à dos, ses mémoires, son imagination et ses aspirations.

C'est l'histoire (peut-être) de chacune et chacun.

Bon voyage...

Tales from Andersen – Martin Ellerby

Après s'être plongé dans un volume traduit des contes de fées d'Andersen les plus populaires, le compositeur a sélectionné cinq histoires contrastées et les a façonnées en une suite miniature. Les mouvements sont :

1. Ouverture - L'inébranlable soldat de plomb
2. Soliloque - La petite fille aux allumettes
3. Scherzo - Les nouveaux habits de l'empereur.
4. Idylle - La Reine des Neiges
5. Finale et Chorale - The Red Shoes.

The Witch and the Saint – Steven Reineke

Ce poème symphonique en un seul mouvement est construit en cinq sections distinctes pour raconter la vie d'Helena et de Sibylla, sœurs jumelles nées en Allemagne en 1588. En commençant par un motif grégorien, Reineke utilise toutes sortes de sorcelleries musicales pour représenter la vie turbulente de ces deux femmes aux destins opposés. En effet, à cette époque, les jumeaux représentaient un mauvais présage. De surcroît, les deux sœurs avaient le don de prédire l'avenir. Sibylla, élevée dans sa famille, fût rapidement jugée coupable de sorcellerie et emprisonnée, alors que sa sœur Helena, envoyée au couvent, fût révéérée comme une sainte par ses pairs.

Cry of the last Unicorn – Rossano Galante

Intensément descriptive dès la première note, cette œuvre dépeint la rencontre fatidique entre des chasseurs et la « dernière licorne ». La musique est tantôt poignante, tantôt dramatique et excitante, à mesure que la poursuite est décrite. Les thèmes profonds et la richesse de l'écriture contribuent à en faire une œuvre mémorable pour la scène symphonique.

Hobbits – Johan de Meij

La première symphonie composée par Johan de Meij, s'inspire de la trilogie « Le Seigneur des Anneaux », de J. R. R. Tolkien. Elle se décline en cinq mouvements distincts, illustrant chacun un personnage ou un épisode important du livre. Nous n'interpréterons que le cinquième mouvement de cette œuvre.

Celui-ci exprime le caractère insouciant et optimiste des hobbits dans une joyeuse danse folklorique; l'hymne qui suit dégage la détermination et la noblesse du peuple hobbit. La symphonie ne se termine pas sur une note exubérante, mais s'achève sur une note paisible et résignée, en accord avec l'ambiance symbolique du dernier chapitre de la saga de Tolkien « Les Havres Gris » dans lequel Frodon et Gandalf s'éloignent dans un navire blanc et disparaissent lentement à l'horizon

The Legend of Amaterasu – Eric Swiggers

Cette composition dépeint la légende Japonaise de Amaterasu, déesse du Soleil. Quand son frère Susano, dieu de la Tempête, lui rend visite, il se déchaîne tellement que Amaterasu, vexée et déçue, se retire dans une caverne. La nuit tombe sur la terre. Les autres dieux supplient Amaterasu de ramener la lumière au monde, mais celle-ci boude dans sa grotte. Par ruse, les dieux placent un grand miroir devant l'ouverture de la caverne et Uzume, la déesse du plaisir, se met à danser. Les dieux rient à gorge déployée et Amaterasu, curieuse, se décide à sortir. Voyant son reflet dans le miroir, elle prend conscience de sa beauté et retrouve sa joie. Son frère Susano est chassé, et le soleil brille à nouveau.

Ivanhoé – Bert Appermont

Ivanhoé, héros imaginé par Sir Walter Scott en 1819, a inspiré cette composition. Ce sont toutefois davantage la tension émotionnelle et l'ambiance du livre que l'histoire originale qui sont mises en musique. L'acte 1 fait référence à la dignité et à la fierté du chevalier qui lutte pour ses idéaux. L'acte 2 évoque la difficulté de choisir entre amour et loyauté : Ivanhoé aime Rebecca, mais doit épouser la princesse Rowena. Eclate enfin la bataille, à l'acte 3, symbole de la haine qui oppose Ivanhoé au chevalier Brian. L'œuvre s'achève sur un final grandiose, reprenant les thèmes initiaux. Deuxième escale : l'Argentine et le tango argentin.

Tilbury Point – Nigel Clarke

Nigel Clarke a écrit Tilbury Point comme une courte ouverture. L'idée lui est venue en fréquentant les nombreux pubs de l'est de Londres le long de la Tamise. Pendant plusieurs siècles, ces pubs ont abrité des contrebandiers, des pirates et des artistes, ainsi que le tristement célèbre «Quai d'exécution de Londres». A Tilbury Point, on raconte que le corps du pirate «Captain Kidd» a été exposé pendant plusieurs semaines, après son exécution en 1701, en guise d'avertissement. L'œuvre de Clarke s'inspire de la vieille Ballade du «Captain Kidd» devenue populaire après sa mort et décrit la sensation vibrante de la Tamise à Tilbury Point.

Aurora Borealis – Rossano Galante

dir. Christophe Brinkley (sous-directeur)

Les aurores boréales sont représentées dans un somptueux thème principal, interprété par l'ensemble de l'orchestre. Tout comme ces phénomènes scintillants, la pièce bouge et évolue rythmiquement, donnant à l'ouverture un mouvement passionnant, mené par les trombones et accompagné par des bois et des cuivres profonds. La composition se poursuit par une section romantique et lyrique qui dépeint la beauté de ces lumières. La pièce se termine par un rappel du thème principal et des sonneries de fanfares captivantes.